

Gala Hernandez Lopez

Gala Hernandez Lopez développe une pratique de recherche-crédation qui mèle vidéo et performance-conférence. Son travail s'articule autour de communautés virtuelles, principalement masculines, explorant des sujets comme les « incels » (célibataires involontaires) et la solitude humaine dans le contexte des applications de rencontre. Dans sa trilogie de films réalisée ces dernières années, elle utilise des médiums tels que les captures d'écran, l'animation 3D et le found footage pour donner une voix à des individus qui expriment leur souffrance en ligne. L'artiste adopte une approche d'empathie envers ces communautés, tout en questionnant les rapports entre féminité, capitalisme émotionnel et misogynie. Ses films, présentés dans le cinéma et le monde de l'art, interrogent le rapport entre fiction et réalité, où le virtuel semble parfois plus puissant que le monde réel.

Son projet *PSYCHICÔNES* fait partie d'un projet plus large et interdisciplinaire qui inclut un long métrage à venir, des installations vidéo plus courtes et une édition d'ouvrage sous forme de journal de recherche. L'artiste cherche à explorer la manière dont l'humanité a tenté de dépasser les limites du réel, en s'appuyant sur une startup new-yorkaise qui propose d'induire des rêves lucides. L'échec de cette entreprise et la tentative vaine de coloniser nos rêves, mène l'artiste à une recherche approfondie sur les représentations des rêves dans l'histoire des technologies. En collaboration avec une documentariste, l'artiste plonge dans les archives historiques, notamment les travaux du XIXe siècle sur le magnétisme animal et la psychanalyse.